



## FORUM ENERGIE

**CHRISTIAN PIERRET, PRÉSIDENT, FÉDÉRATION DES VILLES MOYENNES**

### « Les villes moyennes sont des ensembliers de l'organisation des économies d'énergie »

Secrétaire d'État puis ministre délégué à l'Industrie dans le gouvernement Jospin de 1997 à 2002, fondateur, en 2007, du Think Tank Vista Énergies qu'il préside - et qui tient ce 5 décembre son colloque annuel <sup>(1)</sup> -, Christian Pierret ne pouvait pas ne pas impulser ses convictions énergétiques au sein de la Fédération des villes moyennes qu'il pilote depuis juin 2011. Convictions qui répondent au maître-mot d'innovation ainsi qu'il nous l'explique dans cet entretien réalisé à l'occasion du Forum Énergie de Paris-Dauphine, dont il est l'un des intervenants.

**En quoi les territoires peuvent-ils être à la source de l'innovation dans le domaine énergétique ?**

**Christian Pierret** - « C'est, avant tout, une nécessité dans la mesure où les villes moyennes sont des consommateurs d'énergie importants. Les dépenses d'énergie représentent près de 4 % de leurs dépenses de fonctionnement. Pour les villes de 10 000 à 50 000 habitants, ces dépenses énergétiques équivalent à 40 euros par habitant et par an. Autre chiffre : l'ensemble des communes dépensent chaque année 2,2 milliards d'euros en achats d'énergie. Nous sommes, vous le voyez, de gros consommateurs, malheureusement dispersés.

Mais nous sommes des villes d'innovation, à de nombreux titres. Nous le sommes en premier lieu par la commande publique ; c'est ainsi que nous songeons à nous organiser pour acheter de l'énergie de la meilleure qualité possible, à constituer un groupement de communes pour ce faire.

Sur le plan de la maîtrise de l'énergie, d'autre part, l'enjeu est considérable. Les bâtiments publics de nos villes représentent plus que les bâtiments d'État, soit 110 millions de mètres carrés contre 65 millions, ou encore 70 % du poste de dépenses énergétiques. C'est donc une question de pur bon sens que d'être innovant quand nous héritons de bâtiments souvent très anciens.

L'innovation intervient alors au niveau des matériaux comme des procédés. À Saint-Dié-des-Vosges (ville dont Christian Pierret est maire depuis 1989 - *ndlr*), la société de HLM que je dirige vient de construire un immeuble à ossature bois et paille sur la base de matériaux fabriqués localement et issus de ressources locales. Ce bâtiment de huit étages est unique en Europe <sup>(2)</sup>. Les villes moyennes sont des ensembliers de l'organisation des économies d'énergie avec les partenaires que sont les Pouvoirs publics, les entreprises, les bailleurs sociaux, acteurs essentiels de la chaîne car nombre de parcs HLM sont des passoires thermiques.



Cette politique de rationalisation de la consommation énergétique a, comme autre mérite, d'améliorer le pouvoir d'achat en faisant baisser le niveau des charges. Ainsi, dans la construction HLM évoquée ci-dessus, la facture eau chaude, chauffage central, ventilation et entretien ressort à 11 euros par mois pour un logement F4, soit, en arrondissant, quelque 135 € par an, ce qui est habituellement la facture mensuelle d'un foyer. C'est comme si, avec un tel projet, on donnait un 13<sup>ème</sup> mois en pouvoir d'achat...

Les villes moyennes sont aussi innovantes en matière de gestion des flottes de véhicules. Le tout électrique, j'en ai fait une expérience pas vraiment concluante. Je lui préfère l'hybride. Mais les gains à réaliser en matière de consommation sont avant tout dans la mutualisation des véhicules

et leur utilisation plus intense *via* une remise à plat des organisations internes des collectivités. Nous menons parallèlement des politiques d'aménagement et de transport qui, repensées, permettent la maîtrise de l'utilisation d'énergie. Transports publics aux normes les plus exigeantes, calculs optimisés des circuits, organisation des systèmes de transport, tout est mis en œuvre pour réduire la consommation.

Enfin, concernant la politique de développement des énergies renouvelables, les villes moyennes sont tout autant en pointe. À ce sujet, je pense qu'il faut réhabiliter la biomasse dans ses droits, ne jamais l'opposer à l'énergie gaz ou électricité qui lui est complémentaire. De même, le biogaz est une solution très innovante, utilisée par nos collectivités très intelligemment. Malheureusement, il semble qu'avec l'introduction de la contribution climat énergie dans le projet de loi de Finances pour 2014, il en soit fini de l'exonération fiscale sur la production de biogaz à partir de déchets qui avait été introduite par le Grenelle de l'Environnement.

Dernier domaine où l'innovation joue pleinement son rôle, l'éclairage public, qui représente plus de 20 % des dépenses énergétiques des communes. Par une gestion intelligente du réseau d'éclairage, en faisant varier son intensité au cours de la nuit, par l'utilisation des ampoules LED, nous avons amélioré l'éclairage public de 25 % tout en diminuant la consommation de 20 %.

Les villes moyennes, vous le voyez, sont au sommet de l'utilisation de l'intelligence pratique. Elles ont la taille pour le faire. »

### **En tant qu'ancien ministre de l'Industrie, spécialiste des questions énergétiques, quel regard portez-vous sur l'Europe de l'énergie ?**

**Christian Pierret** - « Le cavalier seul que fait l'Allemagne ne contribue certes pas à la définition d'une politique européenne de l'énergie. Pour autant, cette politique existe sur le plan de l'interconnexion des réseaux par la gestion commune de l'appel ou de l'effacement. C'est un instrument merveilleux d'unification européenne, largement méconnu du grand public.

L'Europe doit aujourd'hui trouver une solution pour la pertinence économique et technique des énergies renouvelables. Il n'y a aucune raison que ce secteur fonctionne en dehors de règles fondées sur le marché et la concurrence. Ce qui pourrait, enfin, contribuer à unifier la politique européenne, c'est un marché du carbone organisé autour d'un prix raisonnable et suffisamment incitatif pour inciter aux économies d'énergies, à l'adoption d'équipements performants. Ce que ne doit pas être, en revanche, cette politique européenne de l'énergie, c'est ce qu'elle est actuellement, une politique idéologique qui s'oppose au nucléaire mais laisse l'Allemagne se rééquiper massivement en centrales à charbon. Une vraie politique énergétique doit combattre le charbon. »

### **... et le gaz de schiste ?**

**Christian Pierret** - « Sur ce sujet, l'Europe doit s'assurer de la sécurité sur le plan technique et, à partir des progrès en marche, devra engager une réflexion conduisant à l'utilisation des ressources européennes. Lorsque les dernières préventions technologiques auront été levées, il faudra encourager cette utilisation pour une raison bien simple : l'allègement de notre balance commerciale. »

### **Mais en France, le débat n'est-il pas devenu surtout idéologique ?**

**Christian Pierret** - « Si et, malheureusement, les anti-gaz de schiste sont aussi ceux qui veulent des énergies renouvelables à tout prix et s'opposent au nucléaire, la seule énergie qui n'émette pas de CO<sub>2</sub>. »

**Propos recueillis par Elisabeth Salles**

(1)) Le thème de ce colloque est « Quels impacts de nos choix énergétique sur la société ? »

(2) L'immeuble sera officiellement inauguré le 10 janvier prochain